

Compte-rendu de la réunion des conseils de centre du 9 avril 2004 en présence de Pierre Stengel

Le 9 avril était prévue une réunion de 2h des conseils scientifique et de gestion du centre de Dijon en présence des Directeurs d'unité, de 2 membres INRA du bureau de Sauvons La Recherche Bourgogne (SLR) et de Pierre Stengel représentant la DG. L'ordre du jour était le débat interne à l'INRA sur la recherche finalisée à partir du texte et des questions de la DG.

La salle de réunion était pleine pour écouter la bonne parole de la DG. P. Stengel ne semblait pas très heureux d'être là, tête baissée et sur la défensive. Notre Président de Centre avait l'air de débarquer de la lune, demandant où ont en était dans le mouvement de la recherche, qu'est-ce que c'était que les États-Généraux (EG), etc. Pas un mot n'a été prononcé sur la victoire obtenue (les 550 postes), sans doute pour éviter la honte de ne pas y avoir contribué pour la grande majorité... Les 3/4 de la salle n'a pas prononcé un mot...

D'entrée, les élus CGT, et quelques autres impliqués dans SLR, ont positionné le débat sur :

- le cadre dans lequel devait se dérouler les débats préparatoire à la loi d'orientation et de programmation sur la recherche,
- sur l'impossibilité de mener de front les Etats-Généraux et la consultation INRA,
- sur le calendrier trop serré,
- sur la revendication INRA de s'inscrire exclusivement dans la recherche finalisée,
- sur le texte de la DG qui était abscons pour la majorité des personnels et plaçait l'INRA sur la défensive
- sur l'incohérence des nous parler quotidiennement du Grand Campus (la spécialité dijonnaise qui plaît tant à notre Président de Centre) et du monde merveilleux des UMR pour ensuite tenir sa petite réflexion dans son coin,
- quelles articulations avec les EG, INRA 2020, les schémas stratégiques ?

P. Stengel nous a expliqué que :

- nous étions dans le faux,
- la DG n'avait aucune intention cachée,
- la recherche finalisée était une originalité de l'INRA ("l'INRA est le symbole même que la recherche finalisée existe !"),
- recherche finalisée = traite de problèmes qui intéressent la société (=> la recherche non finalisée n'intéresse pas la société ?!),
- l'INRA a proposé un colloque national sur la recherche finalisée au CIP Beaulieu-Brézin,
- INRA 2020 ne traite pas de la manière dont on veut être géré alors que c'est ce que va faire la loi d'orientation et de programmation,
- le débat INRA pouvait tout à fait s'imbriquer dans les EG et n'entraîne pas en concurrence,
- le débat général (= EG) ne traite pas des organismes et l'INRA doit se défendre tout seul,
- le niveau local n'a aucune pertinence par rapport à la loi d'orientation et de programmation,
- il est souhaitable que l'INRA se distingue par la participation des ITA aux débats.

Nous avons posé la question qui fâche : l'INRA va-t'il être transformé en EPIC comme les autres organismes finalisés ? Stengel "ne comprend pas l'origine de cette rumeur qui n'est qu'un fantasme" car personne de la DG ne fait cette hypothèse.

Ensuite nous avons eu droit à une courte explication de la LOLF (Loi Organique des Lois de Finances) et à la justification du fait que l'INRA n'est pas avec le CNRS et l'INSERM mais avec

l'IFREMER, le CIRAD, etc. (3 EPIC et 3 EPST) : c'est pour éviter que l'INRA ne soit ventilé entre 3 programmes.

Malgré les interventions répétées pour dire que l'INRA ramait à contre-courant en allant à l'opposé de la vision transversale interorganismes de SLR, que l'on souhaitait se baser dans le cadre des EG pour organiser les débats, que l'on voulait du temps (sur le temps de travail et pour tous) pour débattre, Stengel est resté droit dans ses bottes. Il a fini par dire que c'était aux centres de s'organiser comme ils le voulaient et de faire parvenir à la DG leurs synthèses (pour le 9 juin), synthèses qui seraient elles même synthétisées par un groupe "extérieur à la DG", donc que ce n'était pas la peine de débattre pendant des heures et d'en écrire des pages !

Nous avons demandé dès la semaine suivante une AG de tout les personnels pour les informer et décider du cadre du débat, sachant que beaucoup de DU n'avait pas envie d'organiser le débat dans leur unité et que beaucoup n'avait même pas un embryon de conseil de service. Ce fut refusé, le Président annonçant qu'il allait écrire à tous les agents pour leur dire combien c'était important de participer à ce débat interne à l'INRA (et éventuellement aux EG). Il a refusé de mettre au vote la motion suivante au motif qu'il n'y avait plus de temps :

Les membres des Conseils Scientifique et de Gestion du Centre de Dijon réunis ce 9 avril 2004: :

- refusent le cadre de débat proposé par la Direction Générale de l'INRA
- demandent que la réflexion s'inscrive dans les États Généraux organisés par Sauvons la Recherche
- demandent une assemblée générale de tous les personnels sur ce sujet
- demandent les conditions nécessaires à la participation de tous les personnels aux États Généraux de la Recherche.

Conclusion : cette réunion des conseils fut une belle parodie de démocratie où toutes les interventions sont allées dans le même sens de refuser ce débat "made in INRA-DG" et où manifestement Brossier et Stengel n'en avaient rien à faire. On a vraiment eu le sentiment que la consultation des personnels ne sera qu'un alibi pour que la DG fasse remonter ses propres propositions au Gouvernement.

Nous (CGT Dijon) envisageons de boycotter cette parodie de consultation et de plutôt nous investir dans les Etats-Généraux de la Recherche.